Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8570351
Centre d'intérêt: 751

Dussault, Gilles, 1930-.

Projet SAPIF : première évaluation, par les étudiants, des tests en savoir orthographier et en savoir rédiger / Gilles Dussault. -- [Sainte-Foy] : INRS-Education, 1984.
47, 9 f. ; 28 cm.

Code: R-171.

Descripteur(s): *Evaluation de tests *Evaluation par l'étudiant *Français (Langue) *Orthographe *Expression écrite *Composition *Enseignement individualisé *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire régionale du Lac St-Jean (Alma, Québec)

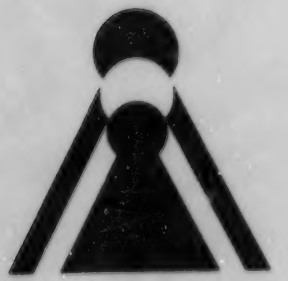
Le Système d'Apprentissage Individualisé du Français (SAPIF) est une expérience d'enseignement du français, langue maternelle, conçue par une équipe de pédagogues du Pavillon Wilbrod-Dufour (Alma) et menée auprès d'élèves de 4e et 5e secondaire du secteur professionnel long depuis septembre 1983. Les concepteurs de l'expérience ont opté pour l'utilisation du matériel pédagogique disponible et accessible, développé sous l'égide de la Direction générale de l'éducation des adultes. Ils ont fait appel à l'INRS-Education pour l'élaboration d'instruments d'évaluation. L'INRS-Education a jugé bon d'obtenir des usagers de SAPIF une rétroaction sur les tests en savoir orthographier et en savoir rédiger que cet organisme a contribué à élaborer.

Pour obtenir une telle rétroaction, l'auteur du rapport a administré un questionnaire aux élèves du 4e et 5e secondaire du secteur professionnel long du Pavillon Wilbrod-Dufour, le 31 janvier 1984. Le questionnaire, reproduit en annexe, se divise en cinq parties. Les troisième et quatrième parties portent sur les tests en savoir orthographier et en savoir rédiger; 249 élèves ont répondu au questionnaire.

Si les élèves jugent que les enregistrements pourraient être de meilleure qualité, s'ils affirment de façon on ne peut plus nette que la note de passage exigée est trop élevée, ils reconnaissent toutefois, en nette majorité, que les directives données dans les tests sont claires, que les tests portent bien sur toute la matière à étudier, qu'ils sont d'une longueur raisonnable, qu'ils ne sont ni des épreuves anodines, ni des pièges tendus pour provoquer des échecs et, qu'en conséquence, ces tests permettent à ceux qui ont maîtrisé les objectifs poursuivis de se faire justice.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 02

Éducation



EDUQ RS70351

PROJET SAPIF

Première évaluation, par les étudiants, des tests en savoir orthographier et en savoir rédiger

Gilles Dussault

R-171

INRS-Éducation

Avril 1984

TABLE DES MATIÈRES

Introduction. 1

Le questionnaire. 2

Nombre, sexe, degré scolaire et âge des répondants. 3

Remarque générale sur la présentation des données des parties 2, 3 et 4 du questionnaire 5

Les tests de français en général. 5
- Les réponses à la question C 5
- Les réponses à la question D 7
- Les réponses à la question E 8
- La cohérence des réponses aux questions C et E 9
- Les tests de français en général dans SAPIF: conclusion. . . 10

Les tests en savoir orthographier 10
- Les réponses à la question F 10
- Les réponses à la question G 12
- Les réponses à la question M 14
- Les réponses à la question H 15
- Les réponses à la question I 16
- Les réponses à la question J 18
- Les réponses à la question K 19
- Les réponses à la question L 21
- Les tests en général et les tests en savoir orthographier. . 23
- Les tests en savoir orthographier: conclusion. 24

Les tests en savoir rédiger 25
- Les réponses à la question N 25
- Les réponses à la question O 27
- Les réponses à la question P 28
- Les réponses à la question Q 30
- Les réponses à la question R 32
- Les réponses à la question S 33
- Les réponses à la question T 35
- Les tests en général et les tests en savoir rédiger. 37
- Les tests en savoir rédiger: conclusion. 38

Les commentaires écrits 39
- Classification des commentaires. 39
- La distribution des commentaires écrits en 9 catégories. . . 41
- Les commentaires eux-mêmes: un échantillon 42
- Les commentaires écrits: conclusion. 45

Conclusion générale 46

Appendice: Le questionnaire 49

Introduction

Système d'APprentissage Individualisé du Français, SAPIF est une expérience d'enseignement individualisé du français, langue maternelle, conçue par une équipe de pédagogues du Pavillon Wilbrod-Dufour d'Alma et menée auprès de la clientèle de 4e et 5e secondaire du secteur Professionnel Long depuis septembre 1983.

Les concepteurs de l'expérience ont opté pour l'utilisation du matériel pédagogique disponible et accessible développé sous l'égide de la Direction générale de l'éducation des adultes (DGEA) du ministère de l'Éducation du Québec. Ce matériel comprend des programmes par objectifs (PPO), des cahiers de l'élève et des cassettes. Ce que le matériel disponible et accessible ne comprend pas, ce sont des instruments d'évaluation permettant de vérifier si les objectifs d'un module ou PPO donné ont été atteints par l'élève.

C'est pour lui fournir de l'aide dans l'élaboration d'instruments d'évaluation les plus valides possible que l'équipe du Pavillon Wilbrod-Dufour a fait appel à l'INRS-Éducation.

La contribution de l'INRS-Éducation consiste essentiellement à définir des critères d'élaboration des instruments d'évaluation en savoir orthographier et en savoir rédiger; à donner son avis sur les critères d'élaboration des instruments d'évaluation en savoir lire; à préciser les techniques d'échantillonnage des items ou questions des instruments en savoir orthographier et en savoir rédiger; à assurer, par une analyse critique détaillée des instruments d'évaluation élaborés par un membre de l'équipe du Pavillon Wilbrod-Dufour, la congruence la plus grande possible entre (a) les objectifs et les contenus des PPO, (b) le contenu des cahiers de l'élève et (c) les éléments des instruments d'évaluation.

L'INRS-Éducation a jugé bon d'obtenir des usagers de SAPIF une rétroaction sur les tests en savoir orthographier et en savoir rédiger à la construction desquels il a collaboré. Pour obtenir une telle rétroaction, l'auteur du présent rapport a administré un questionnaire aux étudiants de 4e et 5e secondaire du secteur Professionnel Long du Pavillon Wilbrod-Dufour, le 31 janvier 1984.

Le questionnaire

Le questionnaire[1], reproduit en annexe, se divise en cinq parties de longueur inégale.

Une première partie vise à recueillir des renseignements généraux sur les répondants: sexe et âge. Nous y avons ajouté, sur place, lors de l'administration, une question supplémentaire relative au degré scolaire des répondants (4e ou 5e secondaire).

La deuxième partie du questionnaire traite des tests de français en général, dans SAPIF. Cette partie comporte 3 questions.

La troisième partie porte sur les tests en savoir orthographier et comporte 8 questions.

La quatrième partie, qui comporte 7 questions, traite des tests en savoir rédiger.

Enfin, dans une cinquième partie du questionnaire, l'on invite les répondants à faire part de tout commentaire, suggestion ou remarque qu'ils jugent bon de faire sur les instruments d'évaluation utilisés dans SAPIF.

---

1. Marie Makdissi et Denis Rhéaume, de l'INRS-Éducation, ont, de concert avec l'auteur du présent rapport, élaboré ce questionnaire.

Nombre, sexe, degré scolaire et âge des répondants

Au total, 249 étudiantes et étudiants ont répondu au questionnaire. Sept des répondants n'ont pas indiqué leur degré scolaire, les 242 autres se retrouvant en nombre égal en 4e et en 5e secondaire. Tenant compte que 2 des 242 répondants qui ont indiqué leur degré scolaire, n'ont pas indiqué leur sexe, l'on observe qu'il y a, pour les 2 degrés scolaires réunis, plus de garçons (58,7%) que de filles (41,3%). Toutefois, l'écart entre le nombre de garçons et le nombre de filles est moins marqué en 5e secondaire (10%) qu'en 4e secondaire (25%). Le **Tableau 1** présente succinctement ces données.

Sexe \ Degré	4e Second.	5e Second.	Indéterminé	TOTAL
Garçons	75	66	4	145
Filles	45	54	2	101
Indét.	1	1	1	3
TOTAL	121	121	7	249

Tableau 1. Sexe et degré scolaire des 249 répondants

L'âge moyen des répondants est de 17 ans. Il faut noter, en 4e secondaire, un pourcentage relativement élevé de sujets qui ont moins de 16 ans (10,7%) et, en 5e secondaire, un pourcentage important de répondants qui ont plus de 18 ans (22,3%). Les filles, dans l'ensemble, sont plus jeunes que les garçons, 27,7% d'entre elles ayant 18 ans ou plus, comparativement à 35,9% de garçons. 75,2% des sujets de 4e secondaire ont 16 ou 17 ans, tandis que 62,9% des sujets de 5e secondaire ont 17 ou 18 ans. Les données relatives à l'âge des répondants sont présentées aux **Tableaux 2** et **3** .

Âge / Sexe	Moins de 16 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Plus de 18 ans	Indéterminé	TOTAL
Garçons	10	38	45	32	20	-	145
Filles	5	27	41	15	13	-	101
Indét.	-	-	-	-	-	3	3
TOTAL	15	65	86	47	33	3	249

Tableau 2. Âge des répondants, selon le sexe

Âge / Degré	Moins de 16 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Plus de 18 ans	Indéterminé	TOTAL
4e Sec.	13	46	45	10	7	-	121
5e Sec.	1	17	40	36	27	-	121
Indét.	-	-	-	-	-	7	7
TOTAL	14	63	85	46	34	7	249

Tableau 3. Âge des répondants, selon le degré scolaire

Remarque générale sur la présentation des données des parties 2, 3 et 4 du questionnaire

Nous présentons, dans les trois sections subséquentes, les réponses obtenues aux questions posées (1) à propos des tests de français en général dans SAPIF, (2) à propos des tests en savoir orthographier et (3) à propos des tests en savoir rédiger. Lors de ces présentations, nous traiterons uniquement des réponses fournies par l'ensemble des 249 répondants, à moins que les données regroupées en fonction soit du sexe, soit du niveau scolaire, ne présentent, dans un cas donné, une différence de plus de 5% soit avec les données du groupe entier des répondants, soit entre les sous-groupes formés à partir des variables sexe ou niveau scolaire.

Les tests de français en général

Les réponses à la question C

> C. Dans le projet SAPIF, tu dois passer assez souvent des tests et des examens. Dis ce que tu en penses.
>
> 1 - Le fait d'avoir à passer assez souvent des examens dans SAPIF me plaît beaucoup.
> 2 - Le fait d'avoir à passer assez souvent des examens dans SAPIF me plaît plus ou moins.
> 3 - Le fait d'avoir à passer assez souvent des examens dans SAPIF ne me plaît pas du tout.

Du **Tableau 4** , nous dégageons les observations suivantes.

Le fait de passer assez souvent des tests dans SAPIF semble plaire légèrement plus que déplaire à l'ensemble des répondants (20,1% vs 15,7%), la nette majorité se situant toutefois dans la catégorie la plus neutre ("me plaît plus ou moins").

C	1 "me plaît beaucoup"	2 "me plaît plus ou moins"	3 "ne me plaît pas du tout"
TOUS	20,1	63,9	15,7
IV - tous	22,3	68,6	9,1
V - tous	16,5	61,2	22,3
IV - G	18,7	73,3	8,0
V - G	18,2	54,5	27,3
IV - F	28,9	60,0	11,1
V - F	14,8	70,4	14,8
IV - G	18,7	73,3	8,0
IV - F	28,9	60,0	11,1
V - G	18,2	54,5	27,3
V - F	14,8	70,4	14,8

Tableau 4. Pourcentages de choix de réponses à la question C, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

L'on constate que les étudiants de 5e secondaire réagissent plus négativement que ceux de 4e secondaire, le déplaisir étant, chez eux, plus marqué que le plaisir (22,3 vs 9,1). Par contre, le déplaisir est beaucoup plus marqué chez les garçons de 5e secondaire que chez les filles de ce niveau (catégorie 3). Les garçons de 5e secondaire réagissent de façon nettement plus négative que ceux de 4e secondaire (catégorie 3), tandis que les filles de 4e secondaire réagissent de façon plus positive que celles de 5e secondaire (catégorie 1). En 4e secondaire, il y a moins de réactions neutres (catégorie 2) chez les filles que chez les garçons, les filles manifestant nettement plus de satisfaction que les garçons (catégorie 1) et légèrement plus d'insatisfaction (catégorie 3). En 5e secondaire, par contre, les filles ont une nette tendance à opter pour la catégorie neutre (catégorie 2), manifestant ainsi à la fois moins de satisfaction (catégorie 1) et d'insatisfaction (catégorie 3) que les garçons.

En somme, les réponses à la question C sont, dans l'ensemble, plus positives que négatives, les répondants de 5e secondaire manifestant moins de réactions positives que ceux de 4e secondaire et les filles ayant tendance à être plus positives que les garçons.

Les réponses à la question D

D. Trouves-tu que dans SAPIF le système des tests et examens

1 - est très différent du système de tests et examens que tu as connu dans le passé.
2 - est légèrement différent du système de tests et examens que tu as connu dans le passé.
3 - n'est pas différent du système de tests et examens que tu as connu dans le passé.

L'ensemble des répondants juge très majoritairement (voir **Tableau 5**) que le système des tests et examens dans SAPIF est très différent de celui qu'ils ont connu dans le passé. Le même jugement est porté aux deux niveaux et par les deux sexes.

D	1 très différent	2 légèrement différent	3 non différent
Tous	75,5	22,9	0,8

Tableau 5. Pourcentages de choix de réponses à la question D par l'ensemble des répondants

Les réponses à la question E

E. En comparant les tests et examens dans SAPIF aux tests et examens que tu as connus dans le passé, laquelle des réponses suivantes choisis-tu?

1 - Je préfère les tests et examens de SAPIF.
2 - Je préfère les tests et examens que j'ai connus dans le passé.
3 - Je n'ai pas de préférence.

Les données du **Tableau 6** indiquent que les étudiants, en général, préfèrent les tests et examens de SAPIF à ceux qu'ils ont connus dans le passé, dans une proportion qui est voisine de 2 à 1.

Toutefois, la préférence est nettement plus marquée en 4e secondaire qu'en 5e secondaire, tant chez les garçons que chez les filles. Il faut noter aussi que les garçons de 5e secondaire s'expriment ici de façon beaucoup plus positive que les filles du même niveau, à l'inverse de ce que l'on observe en 4e secondaire.

Les réponses à la question E révèlent donc des différences inter-niveaux et inter-sexes, ces différences étant fort analogues à celles observées à l'occasion de l'examen des réponses à la question C.

E	1 préfère SAPIF	2 préfère le passé	3 pas de préférence
TOUS	46,6	24,1	28,9
IV - tous V - tous	52,1 41,3	16,5 32,2	31,4 26,4
IV - G V - G	49,3 43,9	18,7 30,3	32,0 25,8
IV - F V - F	55,6 38,9	13,3 33,3	31,1 27,8
IV - G IV - F	49,3 55,6	18,7 13,3	32,0 31,1
V - G V - F	43,9 38,9	30,3 33,3	25,8 27,8

Tableau 6. Pourcentages de choix de réponses à la question E, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

La cohérence des réponses aux questions C et E

Les répondants font preuve de cohérence dans les réponses qu'ils ont fournies aux questions C et E. En effet 76% de ceux qui disent que le fait de passer souvent des tests dans SAPIF leur plaît beaucoup, disent préférer les examens de SAPIF à ceux qu'ils ont connus dans le passé, tandis que 66,7% de ceux à qui le fait de passer souvent des tests ne plaît pas du tout affirment préférer les examens qu'ils ont connus dans le passé. Enfin, de ceux qui ont répondu "me plaît plus ou moins" à la question C, 60,3% préfèrent les tests dans SAPIF, 20,8% préfèrent les tests connus dans le passé et 35,2% disent ne pas avoir de préférence. (L'on pourrait être tenté de conclure, de cette dernière distribution, à la non neutralité de la réponse "me plaît plus ou moins" à la question C. Cette réponse semblerait tendre vers le pôle positif.)

Les tests de français en général dans SAPIF: conclusion

Malgré une proportion non négligeable de réactions tièdes ou négatives, il semble légitime de conclure, à partir des réponses aux questions C, D et E, premièrement que le système des tests et examens dans SAPIF est perçu comme très différent de celui auquel les étudiants ont été habitués dans le passé et, deuxièmement, que ce système plaît davantage qu'il ne déplaît à l'ensemble des répondants, les filles manifestant plus de satisfaction que les garçons, et les élèves de 4e secondaire réagissant plus positivement que ceux de 5e secondaire.

Les tests en savoir orthographier

Huit questions étaient soumises aux répondants dans cette section du questionnaire. Les trois premières et la dernière questions s'adressaient à tous et à toutes, les quatre autres uniquement à celles et à ceux qui avaient répondu OUI à la question H.

Nous traiterons d'abord des questions F, G et M, puis des questions H, I, J, K et L.

Les réponses à la question F

F. Que penses-tu de la clarté des directives que l'on te donne dans les tests en savoir orthographier?

Les directives dans les tests en savoir orthographier sont:

1 - toujours claires
2 - claires la plupart du temps
3 - claires la moitié du temps et difficiles à comprendre la moitié du temps
4 - difficiles à comprendre la plupart du temps
5 - toujours difficiles à comprendre

Les données du **Tableau 7** indiquent que plus de 80% des répondants jugent que les directives, dans les tests en savoir orthographier, sont toujours claires ou claires la plupart du temps. Environ 14% des répondants jugent qu'elles ne sont claires que la moitié du temps et 4% les trouvent toujours ou la plupart du temps difficiles à comprendre.

Lorsque l'on regroupe les réponses de catégories 1 et 2, d'une part et, d'autre part, les réponses de catégories 4 et 5, les écarts de plus de 5% entre le groupe entier et les divers sous-groupes ou entre des sous-groupes, sont peu nombreux.

F	1 toujours claires	2 claires la plupart du temps	3 claires la moitié du temps	4 difficiles à comprendre la plupart du temps	5 toujours difficiles à comprendre
TOUS	19,7	61,4	14,1	2,0	2,0
G - tous	24,1	55,9	15,2	2,8	2,1
F - toutes	14,0	71,0	13,0	1,0	1,0
IV - tous	17,5	67,5	9,2	3,3	2,5
V - tous	23,1	56,2	18,2	0,8	1,7
IV - G	22,7	60,0	10,7	4,0	2,7
V - G	27,3	50,0	19,7	1,5	1,5
IV - F	9,1	79,5	6,8	2,3	2,3
V - F	18,5	64,8	16,7	0,0	0,0
IV - G	22,7	60,0	10,7	4,0	2,7
IV - F	9,1	79,5	6,8	2,3	2,3
V - G	27,3	50,0	19,7	1,5	1,5
V - F	18,5	64,8	16,7	0,0	0,0

Tableau 7. Pourcentages de choix de réponses à la question F, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Comme pour les questions C et E, l'on constate que les étudiants de 4e secondaire donnent davantage de réponses de catégories 1 et 2 que ceux de 5e secondaire, ceci étant vrai tant pour tous les élèves que pour les garçons et les filles regroupés par niveau. L'on constate aussi qu'aux deux niveaux, les filles choisissent plus souvent les catégories 1 ou 2 que les garçons.

Les réponses à la question G

> G. Dans SAPIF, on utilise des enregistrements dans plusieurs tests en savoir orthographier.
>
> La qualité d'un enregistrement dépend de plusieurs facteurs: la clarté du son, le ton de la voix de la personne qui parle, le débit (plus ou moins grande vitesse à laquelle la personne parle), la prononciation, les pauses, etc.
>
> En tenant compte de tous ces facteurs, comment juges-tu les enregistrements de SAPIF?
>
> 1 - Les enregistrements sont de bonne qualité.
> 2 - Les enregistrements sont de qualité passable.
> 3 - Les enregistrements sont de mauvaise qualité.

Selon les données du **Tableau 8** , une majorité des répondants ne jugent que passable la qualité des enregistrements utilisés lors des tests en savoir orthographier. Il n'y a qu'une seule exception à ce jugement: les filles de 4e secondaire qui, par ailleurs, fournissent les plus hauts pourcentages de réponses de catégorie 1 (bonne qualité) et de catégorie 3 (mauvaise qualité).

Le phénomène d'un jugement plus positif de la part des étudiants de 4e secondaire par rapport à celui des étudiants de 5e secondaire et des filles par rapport aux garçons réapparaît dans les données du **Tableau 8** , mais avec moins de netteté que dans les cas précédents. Le phénomène est clairement perçu lorsque tous les garçons sont comparés à toutes

les filles, lorsque les garçons de 5e secondaire sont comparés à l'ensemble des répondants et lorsque les garçons de 5e secondaire sont comparés aux filles du même niveau. Toutefois l'ensemble des répondants de 5e secondaire semblent juger les enregistrements de façon plus positive que l'ensemble des répondants de 4e secondaire: si un plus faible pourcentage de répondants de 5e secondaire que de 4e secondaire donnent une note de "bonne qualité" aux enregistrements, c'est aussi un plus faible pourcentage d'entre eux qui donnent une note de "mauvaise qualité". Il en va de même pour les filles de 5e secondaire par rapport aux filles de 4e secondaire: les premières portent moins de jugements négatifs que les secondes. Quant aux filles de 4e secondaire, par rapport aux garçons du même niveau, elles sont à la fois plus positives (catégorie 1: 37,8% vs 31,1%) et plus négatives (catégorie 3: 17,8% vs 10,8%).

G	1 de bonne qualité	2 de qualité passable	3 de mauvaise qualité
TOUS	32,5	54,6	12,0
G - tous	29,9	57,6	12,5
F - toutes	37,6	51,5	10,9
IV - tous	33,3	53,3	13,3
V - tous	31,4	58,7	9,9
V - G	27,3	60,6	12,1
IV - F	37,8	44,4	17,8
V - F	37,0	57,4	5,6
IV - G	31,1	58,1	10,8
IV - F	37,8	44,4	17,8
V - G	27,3	60,6	12,1
V - F	37,0	57,4	5,6

Tableau 8. Pourcentages de choix de réponses à la question G, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

L'on est porté à tirer la conclusion suivante des données présentées au **Tableau 8** . Si, au jugement d'experts, les enregistrements des dictées utilisés durant les tests en savoir orthographier, n'étaient cotés que "passables", il faudrait songer à refaire ces enregistrements pour les amener à un niveau de "bonne qualité".

Les réponses à la question M

> M. Trouves-tu que la note exigée pour réussir dans les tests de savoir orthographier est
>
> 1 - trop basse
> 2 - ni trop élevée, ni trop basse
> 3 - trop élevée

À une exception près, qu'indique le **Tableau 9** , les réponses fournies par l'ensemble des répondants reflètent fidèlement celles qu'ont données les répondants des divers sous-groupes. Il n'y a, en réponse à cette question, aucune différence marquée entre les niveaux, ni entre les sexes: 80% des répondants jugent que la note de passage, fixée à 80 pour 100, est trop élevée.

M	1 trop basse	2 ni trop basse ni trop élevée	3 trop élevée
TOUS	0,0	19,7	79,9
V - F	0,0	25,9	74,1

Tableau 9. Pourcentages de choix de réponses à la question M, par le groupe entier et un sous-groupe de répondants

Doit-on, de ces réponses, tirer la conclusion qu'il faille abaisser le seuil de réussite? En principe, c'est-à-dire en contexte d'enseignement individualisé et de pédagogie du succès, non. En principe toujours, l'on peut croire qu'il serait opportun que les enseignants expliquent aux élèves plus d'une fois pourquoi le seuil de réussite est fixé à 80 pour 100. En pratique, la décision à prendre relève de l'équipe des professeurs et des cadres initiateurs, concepteurs et artisans de l'expérience SAPIF.

Les réponses à la question H

> H. Depuis le début de l'année, as-tu passé au moins un test de savoir orthographier qui comportait plusieurs exercices?
>
> 1 - OUI
> 2 - NON

Au début de l'expérience SAPIF, les tests en savoir orthographier étaient très courts, malgré l'ampleur des apprentissages visés dans chacun des modules du programme. La brièveté des tests s'inspirait du modèle fourni par le matériel de la DGEA (Direction générale de l'éducation des adultes) utilisé dans les classes expérimentales. Moins de deux mois après le début de l'expérience, l'équipe de l'INRS-Éducation et celle du Pavillon Wilbrod-Dufour s'entendaient pour écarter ce type de tests courts, dont la validité de contenu apparaissait des plus douteuses. À partir de la fin d'octobre 1983, les tests développés pour le savoir orthographier s'appuyaient sur un échantillonnage systématique des contenus des modules et, tendant à une forme critériée, se subdivisaient en autant de sous-tests qu'il y avait d'objectifs dans un module donné.

Comme l'indiquent les données présentées au **Tableau 10**, 70% de l'ensemble des répondants avaient, au moment de répondre au questionnaire, passé au moins un test "long" en savoir orthographier. Nettement

plus de filles que de garçons s'étaient présentées à de tels tests, cette différence provenant du niveau 5e secondaire où l'écart entre la proportion de filles et la proportion de garçons ayant passé au moins un test "long" est de près de 20%.

H	1 OUI	2 NON
TOUS	70,3	28,9
G - tous F - toutes	64,6 79,2	35,4 20,8
IV - G V - G	70,7 57,6	29,3 42,4
IV - F V - F	75,6 85,2	24,4 14,8
V - G V - F	57,6 85,2	42,4 14,8

Tableau 10. Pourcentages de choix de réponses à la question H, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Les réponses à la question I

I. Trouves-tu que les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices:

1 - ne sont pas assez longs
2 - sont d'une longueur acceptable
3 - sont trop longs

Si, dans l'ensemble, un tiers des répondants trouvent trop longs les tests en savoir orthographier (voir **Tableau 11**), cette proportion varie de façon importante d'un sous-groupe à l'autre. Ainsi l'ensemble

des garçons se démarque nettement de l'ensemble des filles, cette démarcation apparaissant avec presque autant de netteté en 5e secondaire qu'en 4e secondaire. De même, étudiants et étudiantes de 4e secondaire sont plus nombreux à juger trop longs les tests en savoir orthographier que les étudiantes et les étudiants de 5e secondaire.

Exception faite des filles de 5e secondaire, les répondants regroupés d'une façon ou d'une autre en fonction du niveau scolaire (cf. les rangées 3 à 6 du **Tableau 11**) indiquent de façon non négligeable, soit dans une proportion de 23,5% ou plus, qu'ils trouvent trop longs les tests en savoir orthographier.

I	1 pas assez longs	2 longueur acceptable	3 trop longs
TOUS	0,6	67,4	32,0
G - tous	1,1	55,9	43,0
F - toutes	0,0	81,3	18,8
IV - tous	0,0	62,5	37,5
V - tous	1,2	72,9	25,9
IV - G	0,0	52,8	47,2
V - G	2,6	60,5	36,8
IV - F	0,0	76,5	23,5
V - F	0,0	84,8	15,2
IV - G	0,0	52,8	47,2
IV - F	0,0	76,5	23,5
V - G	2,6	60,5	36,8
V - F	0,0	84,8	15,2

Tableau 11. Pourcentages de choix de réponses à la question I, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Il semblerait peu prudent d'ignorer cette réaction, surtout que l'on a observé, en réponse à la question C, une attitude plutôt positive à l'égard de la fréquence relativement élevée des tests dans SAPIF. Cette attitude ne pourrait-elle pas, à la longue, devenir négative si la présente longueur des tests était maintenue?

Une façon d'abréger les tests "longs" de nature critériée utilisés dans SAPIF serait de les fractionner. En effet, ces tests étant constitués de sous-tests correspondant aux divers objectifs d'un module (et le mot divers est à prendre ici au sens littéral; les objectifs d'un module donné constituent toujours un ensemble d'éléments hétérogènes: orthographe d'usage, conjugaison, homophones, etc.), l'on pourrait permettre à l'élève de se présenter pour le test après 1, 2 ou 3 parties du module, pour faire la preuve qu'il ou qu'elle maîtrise le ou les objectifs poursuivis dans cette ou ces parties. De cette façon, l'on diminuerait le temps requis pour chaque test, en augmentant, toutefois, la fréquence des tests.

Les réponses à la question J

J. Trouves-tu que les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices sont:

1 - trop faciles
2 - ni trop faciles, ni trop difficiles
3 - trop difficiles

Cette question, tout comme les questions K et L, vise à obtenir le jugement des élèves sur la validité des tests en savoir orthographier. Les personnes qui ont développé ces tests ont visé à leur donner un indice de difficulté ni trop élevé, ni trop bas (réponse 2 à la question J), à les faire porter sur toute la matière à apprendre (réponse 1 à la question K) et à assurer leur congruence avec les objectifs définis à propos des contenus (réponse 1 à la question L).

Les réponses données par l'ensemble des répondants (voir **Tableau 12**), rejoignent les attentes des personnes qui ont construit les tests "longs" en savoir orthographier. L'on observe toutefois une différence importante entre les garçons et les filles, soit quand on considère ces groupes par niveau, soit quand on les considère en réunissant les deux niveaux: les garçons jugent les tests nettement plus difficiles que ne les jugent les filles. Et les garçons de 5e secondaire jugent les tests plus difficiles que ne le font les garçons de 4e secondaire.

J	1 trop faciles	2 ni trop faciles, ni trop difficiles	3 trop difficiles
TOUS	4,0	84,0	12,0
G - tous F - toutes	3,2 3,7	78,5 92,5	18,3 3,7
IV - G V - G	1,9 5,3	81,1 73,7	17,0 21,1
IV - F V - F	0,0 6,5	94,1 91,3	5,9 2,2
IV - G IV - F	1,9 0,0	81,1 94,1	17,0 5,9
V - G V - F	5,3 6,5	73,7 91,3	21,1 2,2

Tableau 12. Pourcentages de choix de réponses à la question J, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Les réponses à la question K

K. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante:

"Les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices portent sur toute la matière que tu devais apprendre."

1 - tout à fait d'accord
2 - plutôt d'accord
3 - plutôt en désaccord
4 - tout à fait en désaccord

Les réponses fournies à cette question ne rejoignent pas autant que les réponses à la question précédente les attentes de l'équipe qui a développé les tests en savoir orthographier. En effet, seulement un peu plus de 25% des répondants reconnaissent sans réserves la validité de contenu des tests "longs" en savoir orthographier (voir **Tableau 13**, réponses de catégorie 1). Toutefois plus de 50% des répondants se disent plutôt d'accord avec l'énoncé "les tests de savoir orthographier portent sur toute la matière à étudier". De la sorte, près de 80% des répondants se situent du côté positif de l'échelle des réponses proposées.

K	1 tout à fait d'accord	2 plutôt d'accord	3 plutôt en désaccord	4 tout à fait en désaccord
TOUS	26,3	53,1	15,4	5,1
G - tous	25,8	53,8	12,9	7,5
F - toutes	27,5	52,5	18,8	1,2
IV - tous	26,1	59,1	14,8	0,0
V - tous	25,9	48,2	15,3	10,6
IV - G	26,4	56,6	17,0	0,0
V - G	23,7	52,6	5,3	18,4
IV - F	26,5	61,8	11,8	0,0
V - F	28,3	45,7	23,9	2,2
IV - G	26,4	56,6	17,0	0,0
IV - F	26,5	61,8	11,8	0,0
V - G	23,7	52,6	5,3	18,4
V - F	28,3	45,7	23,9	2,2

Tableau 13. Pourcentages de choix de réponses à la question K, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

À l'exception des garçons de 5e secondaire, aucun sous-groupe ne fournit moins de 25,9% de réponses en catégorie 1 (tout à fait d'accord).

Les pourcentages de réponses en catégorie 2 (plutôt d'accord) varient davantage d'un sous-groupe à l'autre. Ainsi, on note, pour cette catégorie, un écart de 8% entre les étudiantes et étudiants de 4e secondaire et celles et ceux de 5e secondaire, écart qui provient d'une différence de 16% entre les filles de 4e secondaire et celles de 5e secondaire et de 4% entre les garçons des deux niveaux. À l'intérieur d'un même niveau ce sont tantôt les filles qui choisissent plus souvent la catégorie 2 (4e secondaire), tantôt les garçons (5e secondaire).

Les variations sont peut-être encore plus marquées dans les choix de réponses de catégories 3 et 4, qui constituent le pôle négatif de l'échelle proposée. Les filles ont davantage tendance que les garçons à choisir la catégorie 3, la tendance étant inverse pour la catégorie 4. Par ailleurs, les élèves de 5e secondaire optent en plus grand nombre pour la catégorie 4, le fait étant remarquable qu'aucun répondant de 4e secondaire n'ait choisi cette catégorie.

En somme, les répondants jugent de façon nettement plus positive que négative la validité de contenu des tests "longs" en savoir orthographier et, une fois de plus, les filles paraissent plus positives que les garçons et les répondants de 4e secondaire plus positifs que ceux de 5e secondaire.

Les réponses à la question L

L. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante:

Les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices permettent de te rendre justice et de prouver que tu as bien appris ce qu'on te demandait d'apprendre."

1 - tout à fait d'accord
2 - plutôt d'accord
3 - plutôt en désaccord
4 - tout à fait en désaccord

Sauf que les pourcentages de la catégorie 1 et les pourcentages cumulés des catégories 1 et 2 sont supérieurs de 5% environ à ceux du Tableau 13, les données du **Tableau 14** ont le même profil que celles du Tableau 13.

L	1 tout à fait d'accord	2 plutôt d'accord	3 plutôt en désaccord	4 tout à fait en désaccord
TOUS	32,4	52,0	12,1	3,5
IV - tous V - tous	33,0 30,1	59,1 45,8	8,0 16,9	0,0 7,2
IV - G V - G	32,1 30,6	54,7 47,2	13,2 8,3	0,0 13,9
IV - F V - F	35,3 30,4	64,7 45,7	0,0 23,9	0,0 0,0
IV - G IV - F	32,1 35,3	54,7 64,7	13,2 0,0	0,0 0,0
V - G V - F	30,6 30,4	47,2 45,7	8,3 23,9	13,9 0,0

Tableau 14. Pourcentages de choix de réponses à la question L, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Dans l'ensemble, les répondants jugent que les tests "longs" en savoir orthographier permettent de leur rendre justice. Ce jugement est plus positif chez les répondants de 4e secondaire que chez les répondants de 5e secondaire, tant pour l'ensemble des répondants que pour les garçons et pour les filles de chaque niveau. En 4e secondaire, le jugement des filles est nettement plus positif que celui des garçons, tandis qu'en 5e secondaire le jugement des filles est moins radicalement négatif que celui des garçons. Il faut souligner qu'en 4e secondaire, aucune fille ni aucun garçon n'a choisi la catégorie 4, la plus négative de l'échelle proposée.

Les tests en général et les tests en savoir orthographier

En réponse à la question E (voir **Tableau 6**), 46,6% des élèves ont dit préférer les tests de SAPIF à ceux du passé, 24,1% ont dit préférer les tests du passé et 28,9% n'ont pas exprimé de préférence. Ces diverses cotes d'estime pour les tests en général dans SAPIF sont associées à des réponses qui elles aussi sont diverses quand on traite des tests en savoir orthographier.

93,1% de celles et ceux qui disent préférer les tests dans SAPIF, disent aussi trouver toujours claires ou claires la plupart du temps les directives dans les tests en savoir orthographier. Ce pourcentage n'est que de 56,7% dans le cas des élèves qui préfèrent les examens du passé et il atteint 84,5% chez celles et ceux qui n'expriment pas de préférence.

En ce qui concerne la qualité des enregistrements (question G), 37,9% comparativement à 25,4% les trouvent de bonne qualité selon qu'ils préfèrent les tests dans SAPIF à ceux du passé ou ceux du passé aux tests de SAPIF. Dans le même ordre, 9,5% et 25,4% jugent les enregistrements de mauvaise qualité. On pourrait croire qu'une meilleure qualité des enregistrements aurait une influence positive quant à l'estime des élèves pour les tests dans SAPIF.

Selon qu'ils préfèrent les tests dans SAPIF, qu'ils préfèrent les tests connus dans le passé ou qu'ils n'expriment pas de préférence, les répondants jugent davantage acceptable la longueur des tests en savoir orthographier (73,5%; 65,9%; 58,3%).

Le jugement sur la validité des tests en savoir orthographier (questions J, K, L) varie beaucoup selon que l'on a exprimé une préférence pour les tests de SAPIF ou pour les tests du passé, les répondants

qui n'ont pas exprimé de préférence réagissant globalement comme celles et ceux qui préfèrent les tests de SAPIF. Les élèves qui ont choisi la réponse 1 à la question E ("je préfère les tests de SAPIF") jugent à 88% que les tests "longs" en savoir orthographier ne sont ni trop faciles, ni trop difficiles, à 89,1% que ces tests portent sur toute la matière à apprendre et à 89,2% que ces tests permettent au répondant de se rendre justice. Ces pourcentages, dans le cas où le choix de réponse à la question E a été 2 ("je préfère les tests que j'ai connus dans le passé") ne sont, dans l'ordre, que de 72,7%, 52,3% et 59,5%, soit des différences allant de 15 à 37 pour cent.

Les données présentées dans la présente section indiquent de façon nette la cohérence et la constance des répondants lorsqu'elles ou qu'ils passent de la section du questionnaire portant sur les tests de français en général dans SAPIF à la section traitant des tests en savoir orthographier.

Les tests en savoir orthographier: conclusion

Directives toujours claires ou claires la plupart du temps aux yeux de 80% des répondants, tests de longueur acceptable pour 67% des élèves, tests valides au jugement de 79% ou plus des examinés quand cette validité est définie soit en termes de difficulté des items, soit en termes d'échantillonnage du contenu, soit en termes de congruence des questions avec les objectifs d'apprentissage, voilà l'évaluation fort positive que font, des tests en savoir orthographier, les principaux "clients" de SAPIF. Même si cette évaluation positive s'accompagne d'un élément très négatif (la note de passage -- 80% -- jugée trop élevée) et d'un autre élément qui révèle une possible déficience relative du système (la qualité passable des enregistrements), il paraît légitime de conclure que les élèves, dans l'ensemble, sont satisfaits des tests en savoir ortho-

graphier qu'ils ont eu à passer dans SAPIF durant les 5 premiers mois de l'année 1983-1984.

Les tests en savoir rédiger

La section du questionnaire traitant des tests en savoir rédiger comporte 7 questions, analogues à celles qui ont été posées sur les tests en savoir orthographier.

Les réponses à la question N

> N. Depuis le début de l'année, as-tu passé au moins un test de savoir rédiger?
>
> 1 - OUI
> 2 - NON

Un pourcentage beaucoup plus faible d'élèves ont passé au moins un test en savoir rédiger qu'en savoir orthographier: 45,4% comparativement à 70,3% (voir **Tableau 15** ci-dessous et **Tableau 10**). Cela s'explique principalement, selon toute probabilité, par le fait que priorité a été donnée au développement des tests en savoir orthographier et que conséquemment les premiers tests en savoir rédiger n'ont été disponibles que quelques semaines avant l'administration du questionnaire, et par le fait aussi que les élèves avaient plus de lacunes à combler en orthographe qu'en rédaction.

Les garçons, dans l'ensemble, se sont présentés moins nombreux que ne l'ont fait les filles pour un test en savoir rédiger. Cet écart est dû au faible pourcentage de garçons de 5e secondaire qui ont passé au moins un de ces tests et au fort pourcentage de filles de ce niveau qui l'ont fait.

N	1 OUI	2 NON
TOUS	45,4	53,8
G - tous F - toutes	40,7 53,0	59,3 47,0
IV - G V - G	46,7 31,8	53,3 68,2
IV - F V - F	48,9 54,7	51,1 45,3
V - G V - F	31,8 54,7	68,2 45,3

Tableau 15. Pourcentages de réponses à la question N par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Si les garçons de 5e secondaire viennent loin derrière les garçons de 4e secondaire, pour les OUI, par contre chez les filles, le niveau V vient nettement avant le niveau IV pour cette catégorie de réponse. Lorsque filles et garçons d'un niveau sont regroupés et comparés aux filles et garçons de l'autre niveau, réunis eux aussi, les différences disparaissent: ce pourquoi les données IV - tous et V - tous n'apparaissent pas au Tableau 15[2].

2. Voir la section Remarque générale sur la présentation des données des parties 2, 3 et 4 du questionnaire, supra, p. 5.

Les réponses à la question 0

> 0. Que penses-tu de la clarté des directives que l'on te donne dans les tests de savoir rédiger?
>
> 1 - toujours claires
> 2 - claires la plupart du temps
> 3 - claires la moitié du temps et difficiles à comprendre la moitié du temps
> 4 - difficiles à comprendre la plupart du temps
> 5 - toujours difficiles à comprendre

Moins des deux-tiers des répondants jugent que les directives, dans les tests en savoir rédiger, sont toujours claires ou claires la plupart du temps (voir **Tableau 16**). Rappelons que pour les tests en savoir orthographier ce pourcentage était de plus de 80%. Les directives pour la rédaction étant plus longues que celles données pour l'orthographe et la grammaire d'une part, et, d'autre part, les critères d'évaluation auxquels réfèrent les directives étant plus complexes en savoir rédiger qu'en savoir orthographier, il semblerait opportun d'inviter les élèves à lire (au moins) deux fois les directives des tests en savoir rédiger avant d'entamer la rédaction.

L'ensemble des garçons trouve plus claires que l'ensemble des filles les directives des tests en savoir rédiger. Ce phénomène provient essentiellement du niveau de 5e secondaire, où 61,9% des garçons choisissent les réponses de catégories 1 ou 2 par comparaison avec 55,1% des filles, et 9,6% les catégories 4 et 5 par contraste avec les filles dont 24,1% optent pour ces 2 catégories les plus négatives.

O	1 toujours claires	2 claires la plupart du temps	3 claires la moitié du temps	4 difficiles à comprendre la plupart du temps	5 toujours difficiles à comprendre
TOUS	10,7	53,6	21,4	10,7	3,6
G - tous	10,2	57,6	25,4	3,4	3,4
F - toutes	11,5	50,0	17,3	19,2	1,9
IV - tous	8,9	60,7	19,6	8,9	1,8
V - tous	9,8	47,1	23,5	13,7	5,9
IV - G	11,4	57,1	25,7	2,9	2,9
V - G	0,0	61,9	28,6	4,8	4,8
IV - F	4,8	66,7	9,5	19,0	0,0
V - F	17,2	37,9	20,7	20,7	3,4
IV - G	11,4	57,1	25,7	2,9	2,9
IV - F	4,8	66,7	9,5	19,0	0,0
V - G	0,0	61,9	28,6	4,8	4,8
V - F	17,2	37,9	20,7	20,7	3,4

Tableau 16. Pourcentages de choix de réponses à la question O, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Les élèves de 4e secondaire, filles et garçons séparés ou réunis, optent davantage que ceux de 5e secondaire pour les réponses de catégories 1 et 2.

Les réponses à la question P

P. Selon toi, les tests de savoir rédiger

1 - ne sont pas assez longs
2 - sont d'une longueur acceptable
3 - sont trop longs

Les données présentées au **Tableau 17** indiquent qu'à peine plus de 60% des répondants jugent que les tests en savoir rédiger sont d'une longueur acceptable. À propos des tests en savoir orthographier, ce pourcentage était de 67,4%.

La longueur des tests en savoir rédiger est acceptable à plus de filles que de garçons, dans l'ensemble et à chaque niveau; aux élèves de 4e secondaire, filles, garçons ou filles et garçons réunis, qu'aux élèves de 5e secondaire. Ces tendances ont été observées à maintes reprises précédemment.

P	1 pas assez longs	2 longueur acceptable	3 trop longs
TOUS	0,9	60,7	38,4
G - tous	1,7	55,9	42,4
F - toutes	0,0	67,3	32,7
IV - tous	0,0	71,4	28,6
V - tous	2,0	51,0	47,1
IV - G	0,0	68,6	31,4
V - G	4,8	38,1	57,1
IV - F	0,0	76,2	23,8
V - F	0,0	62,1	37,9
IV - G	0,0	68,6	31,4
IV - F	0,0	76,2	23,8
V - G	4,8	38,1	57,1
V - F	0,0	62,1	37,9

Tableau 17. Pourcentages de choix de réponses à la question P, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Les pourcentages des répondants du groupe entier ou des divers sous-groupes formés en fonction du sexe et du niveau scolaire, sont remarquablement élevés dans la colonne 3 (tests trop longs) du **Tableau 17** .

Ces pourcentages invitent à réfléchir à la possibilité de scinder en deux parties les tests en savoir rédiger lorsque, comme c'est le cas la plupart du temps, ces tests exigent la rédaction de deux textes et, qui plus est, de deux textes de nature passablement différente. La question, ici, est analogue à celle que nous avons posée à propos des tests en savoir orthographier; "vaut-il mieux plus de tests moins longs que moins de tests plus longs?"

Les réponses à la question Q

Q. Selon toi, les tests en savoir rédiger sont: 1 - trop faciles 2 - ni trop faciles, ni trop difficiles 3 - trop difficiles

Dans l'ensemble, les répondants perçoivent les tests en savoir rédiger comme ayant un indice de difficulté passablement élevé: 27% des répondants, en effet, jugent ces tests trop difficiles (voir **Tableau 18**). Si on compare cette donnée avec le jugement porté sur les tests longs en savoir orthographier (voir **Tableau 12**), l'on constate un écart de 15% entre le nombre de répondants qui ont choisi la réponse de catégorie 3 ("trop difficiles") dans un cas puis dans l'autre. À ce stade-ci, l'on ne dispose pas d'information qui pourrait expliquer que les tests en savoir rédiger sont perçus comme plus difficiles que les tests en savoir orthographier. C'est un phénomène que les enseignants auraient intérêt à examiner.

Q	1 trop faciles	2 ni trop faciles, ni trop difficiles	3 trop difficiles
TOUS	0,9	72,1	27,0
IV - tous V - tous	1,8 0,0	76,4 66,7	21,8 33,3
IV - F V - F	0,0 0,0	90,5 65,5	9,5 34,5
IV - G IV - F	2,9 0,0	67,6 90,5	29,4 9,5
V - G V - F	0,0 0,0	71,4 65,5	28,6 34,5

Tableau 18. Pourcentages de choix de réponses à la question Q, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Un sous-groupe d'élèves se distingue du groupe entier. Ce sont les filles de 4e secondaire, qui perçoivent à plus de 90% les tests en savoir rédiger comme ni trop faciles, ni trop difficiles. Ces filles avaient porté un jugement fort semblable sur les tests en savoir orthographier (94,1% de réponses de catégorie 2; voir **Tableau 12**). Les réponses fournies par ce sous-groupe entraînent des différences observées entre les 2 niveaux, de même qu'entre les filles de 4e et de 5e secondaire et entre garçons et filles de 4e secondaire.

Il faut noter la perception des garçons de 5e secondaire qui, pour une des rares fois jusqu'ici, expriment plus de satisfaction que les filles du même niveau.

Les réponses à la question R

R. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante:

"Les tests de savoir rédiger portent sur toute la matière que tu devais apprendre."

1 - tout à fait d'accord
2 - plutôt d'accord
3 - plutôt en désaccord
4 - tout à fait en désaccord

En ce qui concerne la validité de contenu des tests en savoir rédiger, l'ensemble des répondants porte à 78% un jugement positif (voir **Tableau 19**), se disant tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec l'énoncé proposé. Ces données sont presque identiques à celles qui concernent la même question posée à propos des tests en savoir orthographier (79%; voir **Tableau 13**).

R	1 tout à fait d'accord	2 plutôt d'accord	3 plutôt en désaccord	4 tout à fait en désaccord
TOUS	27,0	51,4	18,0	3,6
IV - tous	30,9	50,9	16,4	1,8
V - tous	21,6	51,0	21,6	5,9
IV - G	29,4	47,1	20,6	2,9
V - G	23,8	57,1	14,3	4,8
IV - F	33,3	57,1	9,5	0,0
V - F	20,7	48,3	27,6	3,4
IV - G	29,4	47,1	20,6	2,9
IV - F	33,3	57,1	9,5	0,0
V - G	23,8	57,1	14,3	4,8
V - F	20,7	48,3	27,6	3,4

Tableau 19. Pourcentages de choix de réponses à la question R, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

En faisant la somme des pourcentages des colonnes 1 et 2 du **Tableau 19** , l'on constate que la validité de contenu des tests en savoir rédiger est perçue plus positivement en 4e secondaire qu'en 5e secondaire. Toutefois la différence entre les garçons des deux niveaux n'atteint pas 5%, tandis qu'elle est de plus de 21% entre les filles. Le clivage garçons/filles n'est pas, ici, systématique: si les filles de 4e secondaire sont plus positives que les garçons de ce niveau, ce sont, en 5e secondaire, les garçons qui s'expriment plus positivement que les filles.

Au total, le jugement porté par l'ensemble des répondants sur la validité de contenu des tests en savoir rédiger est nettement plus positif que négatif.

Les réponses à la question 5

5. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante:

"Les tests de savoir rédiger permettent de te rendre justice et de prouver que tu as bien appris ce qu'on te demandait d'apprendre."

1 - tout à fait d'accord
2 - plutôt d'accord
3 - plutôt en désaccord
4 - tout à fait en désaccord

Les données reproduites au **Tableau 20** indiquent que plus des trois-quarts des répondants jugent qu'ils peuvent se rendre justice à l'occasion des tests en savoir rédiger. Le pourcentage de 77,4% est toutefois inférieur à celui de 84,4% obtenu pour une question analogue portant sur les tests en savoir orthographier (voir **Tableau 14**). Cet écart est congruent avec le jugement plus négatif qu'ont porté les répondants sur la difficulté des tests en savoir rédiger comparée à celle des tests en savoir orthographier.

S	1 tout à fait d'accord	2 plutôt d'accord	3 plutôt en désaccord	4 tout à fait en désaccord
TOUS	32,4	45,0	18,0	4,5
G - tous	39,7	39,7	17,2	3,4
F - toutes	25,0	51,9	19,2	3,8
IV - tous	40,0	41,8	16,4	1,8
V - tous	23,5	47,1	21,6	7,8
IV - G	47,1	32,4	17,6	2,9
V - G	23,8	52,4	19,0	4,8
IV - F	28,6	57,1	14,3	0,0
V - F	24,1	44,8	24,1	6,9
IV - G	47,1	32,4	17,6	2,9
IV - F	28,6	57,1	14,3	0,0
V - G	23,8	52,4	19,0	4,8
V - F	24,1	44,8	24,1	6,9

Tableau 20. Pourcentages de choix de réponses à la question S, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Si le total des pourcentages des colonnes 1 et 2 ne manifeste pas de différence marquée entre les réponses de tous les garçons réunis et de toutes les filles réunies, ni entre les garçons d'un niveau et ceux de l'autre niveau, il faut toutefois noter que les garçons, dans l'ensemble, réagissent à cette question de façon plus positive que les filles, leur pourcentage de réponses de catégorie 1 ("tout à fait d'accord") étant de 14,7% supérieur à celui des filles pour la même catégorie et de 12,2% inférieur pour la catégorie 2 ("plutôt d'accord"). Le même phénomène s'observe pour les garçons de 4e secondaire, lorsqu'on les compare aux garçons de 5e secondaire: les premiers expriment nettement plus d'accord sans réserve que les derniers.

La différence est marquée entre les 2 niveaux, lorsque filles et garçons sont regroupés. Le jugement des élèves de 4e secondaire est nettement plus positif que celui des élèves de 5e secondaire.

Si, pour les garçons de l'un et l'autre niveau, la somme des pourcentages des colonnes 1 et 2 ne révèle pas de différence, il n'en va pas de même pour les filles: elles sont, en 4e secondaire, beaucoup plus positives qu'en 5e secondaire.

Garçons et filles d'un même niveau réagissent, comparativement, de façon différente: en 4e secondaire, les filles sont plus positives que les garçons, tandis que les garçons sont plus positifs que les filles en 5e secondaire.

Les réponses à la question T

T. Trouves-tu que la note exigée pour réussir lors d'un test en savoir rédiger est: 1 - trop basse 2 - ni trop élevée, ni trop basse 3 - trop élevée

Si, pour l'ensemble des répondants, les données du **Tableau 21** sont pratiquement identiques à celles du **Tableau 9** , des différences entre sous-groupes apparaissent plus nombreuses, quant à la note de passage exigée, pour le savoir rédiger que pour le savoir orthographier.

Ainsi plus de filles que de garçons acceptent le 80% exigé pour réussir. Toutefois les garçons de 4e secondaire acceptent davantage cette note que les garçons de 5e secondaire, tandis que, proportionnellement, deux fois plus de filles de 5e que de 4e secondaire y souscrivent. Au niveau de 4e, les garçons sont plus réceptifs que les filles, et les filles plus réceptives que les garçons au niveau de 5e.

T	1 trop basse	2 ni trop basse ni trop élevée	3 trop élevée
TOUS	0,9	18,2	80,9
G - tous F - toutes	1,7 0,0	15,5 21,6	82,8 78,4
IV - G V - G	0,0 4,8	20,6 9,5	79,4 85,7
IV - F V - F	0,0 0,0	14,3 28,6	85,7 71,4
IV - G IV - F	0,0 0,0	20,6 14,3	79,4 85,7
V - G V - F	4,8 0,0	9,5 28,6	85,7 71,4

Tableau 21. Pourcentages de choix de réponses à la question T, par le groupe entier et des sous-groupes de répondants

Les filles de 5e secondaire constituent le sous-groupe le plus ouvert au 80% comme seuil de réussite en savoir rédiger, tout comme elles l'étaient pour ce seuil en savoir orthographier (voir **Tableau 9**). Cependant, l'on peut se demander ce qui explique que ce sous-groupe souscrive au 80%, tout en se révélant le sous-groupe le plus sévère à l'égard de la validité des tests en savoir rédiger: indice de difficulté, congruence des contenus, respect des objectifs poursuivis (voir questions Q, R, S et **Tableaux 18, 19, 20**).

Les tests en général et les tests en savoir rédiger

Les liens observés précédemment entre l'estime qu'ont les répondants pour les tests dans SAPIF en général et leurs jugements sur les tests en savoir orthographier, apparaissent de nouveau à propos des tests en savoir rédiger.

Les répondants qui, en réponse à la question E, disent préférer les tests de SAPIF aux tests qu'ils ont connus dans le passé jugent, dans une proportion de 68,2%, que les directives des tests en savoir rédiger sont toujours claires ou claires la plupart du temps. Ce pourcentage n'est que de 38,5% chez les répondants qui disent préférer les tests connus dans le passé et il atteint 79,6% chez celles et ceux qui n'ont pas de préférence pour un type de test ou l'autre. Alors que 30,8% des répondants qui ont dit préférer les tests du passé à ceux de SAPIF, disent aussi que les directives des tests en savoir rédiger sont toujours ou la plupart du temps difficiles à comprendre, ce pourcentage est inférieur à 10% pour les 2 autres sous-groupes.

Celles et ceux qui préfèrent les tests de SAPIF jugent majoritairement que les tests en savoir rédiger sont d'une longueur acceptable (66,7%); les indifférents s'expriment dans ce sens dans une proportion de 69,6%. Par contre, 57,7% des répondants qui disent préférer les tests du passé jugent trop longs les tests en savoir rédiger.

En fonction de la difficulté des tests en savoir rédiger, les distinctions sont les mêmes. Si l'on préfère les tests de SAPIF, on les juge de difficulté acceptable (76,2%); même chose si l'on n'a pas de préférence (81,8%). Mais le jugement est plus sévère si l'on préfère les tests connus dans le passé: le pourcentage baisse à 53,8%.

En réponse aux questions R et S (congruence des contenus, respect des objectifs), plus de 80% des répondants qui préfèrent les tests de SAPIF se disent tout à fait d'accord ou plutôt d'accord, comparativement à 53% de celles et ceux qui préfèrent les tests du passé. Ce pourcentage est de plus de 90% dans le cas des répondants qui n'ont pas exprimé de préférence.

Les données présentées dans cette section confirment, nous semble-t-il, l'affirmation que nous avons faite précédemment concernant la cohérence et la constance des répondants.

Les tests en savoir rédiger: conclusion

Des sections où l'on a traité des jugements portés par les élèves sur les tests en savoir rédiger semble se dégager, quoique avec un peu moins de netteté, la même conclusion que celle qui se dégageait des données relatives aux tests en savoir orthographier. À savoir: pour environ 75% des élèves, c'est-à-dire pour une nette majorité d'entre eux, les tests en savoir rédiger sont de bonne qualité: les directives qui y sont données sont claires; ces tests sont d'une longueur acceptable; ils ne sont ni trop faciles ni trop difficiles; ils portent sur toute la matière objet d'étude; ils permettent aux examinés de se faire justice.

Si l'on ne peut ignorer le 25% d'élèves moins ou beaucoup moins satisfaits des tests en savoir rédiger, et par conséquent se mettre à la recherche de moyens de les amener à plus de satisfaction, l'on peut s'encourager des résultats obtenus lors de la première année d'expérimentation.

Les commentaires écrits

Dans une cinquième et dernière partie du questionnaire, nous invitions les élèves à écrire tout commentaire, toute suggestion et toute remarque qu'ils jugeraient bon de faire sur les tests dans SAPIF. L'invitation se lisait comme suit.

> Nous t'invitons à écrire, sur cette page, les commentaires, les suggestions, les remarques que tu juges bon de faire sur les tests qu'on te demande de passer dans SAPIF.

Formellement, donc, nous n'aurions dû recueillir que des écrits sur les tests. Mais la réalité est loin de cela. Un grand nombre d'élèves ont profité de l'occasion pour offrir des commentaires sur l'école en général, sur SAPIF dans son ensemble ou sur des éléments de l'expérience SAPIF autres que les tests.

Les réactions écrites recueillies sont pratiquement de tous genres. Elles manifestent, dans bien des cas, un esprit critique que d'aucuns souhaiteraient voir plus répandu. Elles manifestent aussi des réactions allant du très positif au très négatif. En raison de cela, nous jugeons utile de consacrer une section du présent rapport aux commentaires écrits.

Classification des commentaires

Une quintuple analyse des commentaires écrits a mené l'auteur du présent rapport, qui a reçu pour cette tâche l'aide de Marie Makdissi, à classer les commentaires écrits en 9 catégories. Suit une brève définition de chacune de ces catégories.

1) Première catégorie: commentaires "très positifs". Entrent dans cette catégorie les commentaires qui expriment un haut degré de satisfaction; on retrouve au moins un superlatif dans ces commentaires.

2) Deuxième catégorie: commentaires "très positifs, mais...". Ces commentaires, comme ceux de catégorie 1, expriment un haut degré de satisfaction et comportent un superlatif. Ils comportent de plus, toutefois, une restriction à l'égard d'un ou de plus d'un élément de SAPIF.

3) Troisième catégorie: commentaires "positifs". Ces commentaires expriment de la satisfaction, à un degré moindre que ceux des 2 premières catégories, et ne comportent pas de superlatif.

4) Quatrième catégorie: commentaires "positifs, mais...". Ces commentaires sont de même nature que ceux de catégorie 3, mais comportent de plus une restriction à l'égard d'un ou de plus d'un élément de SAPIF.

5) Cinquième catégorie: commentaires "neutres" ou "suggestions". Ces commentaires ne sont ni positifs, ni négatifs. Ils véhiculent une observation ou une suggestion, sans exprimer de jugement, sans faire d'évaluation.

6) Sixième catégorie: commentaires "négatifs qualifiés". Ces commentaires expriment de l'insatisfaction, un reproche ou une critique. Mais ils comportent une justification ou une explication de ce qui est critiqué ou insatisfaisant; ou bien encore ils identifient l'objet précis de l'insatisfaction ou de la critique.

7) Septième catégorie: commentaires "négatifs". Ces commentaires expriment de l'insatisfaction, sans comporter de superlatif et aussi sans identifier l'objet de l'insatisfaction ou en donner les raisons.

8) Huitième catégorie: commentaires "très négatifs". Ces commentaires sont de même nature que ceux de la septième catégorie, sauf qu'ils comportent un superlatif ou l'équivalent d'un superlatif.

9) Neuvième catégorie: "sans commentaire". Sont rattachés à cette catégorie les feuilles sur lesquelles rien n'a été écrit.

La distribution des commentaires écrits en 9 catégories

Le **Tableau 22** présente la distribution des commentaires écrits, par niveau et pour l'ensemble des répondants, dans les 9 catégories utilisées pour la classification des données recueillies dans la cinquième partie du questionnaire.

Niveaux / Catégories	4e secondaire	5e secondaire	Indéterminé	Total
1: Très positifs	11	9	0	20
2: Très positifs, mais...	10	6	1	17
3: Positifs	6	4	0	10
4: Positifs, mais...	7	13	1	21
5: Commentaires neutres ou suggestions	10	11	3	24
6: Négatifs qualifiés	22	33	0	55
7: Négatifs	6	7	0	13
8: Très négatifs	10	15	1	26
9: Sans commentaire	39	23	1	63
TOTAL	121	121	7	249

Tableau 22. Distribution, en 9 catégories, des commentaires écrits

L'on constate qu'il y a plus de commentaires négatifs que de commentaires positifs, tant en 4e secondaire (33 positifs et 38 négatifs) qu'en 5e secondaire (32 positifs et 55 négatifs). La prédominence des commentaires négatifs est beaucoup moins marquée en 4e secondaire qu'en 5e secondaire.

Ces données, malgré les apparences, ne sont pas en contradiction avec celles qui ont été présentées dans les autres parties de ce rapport. En effet, c'est une minorité de commentaires qui réfèrent aux tests en tant que tels. On le verra, nous l'espérons, en prenant connaissance, un peu plus loin, d'un échantillon des commentaires écrits.

Les commentaires eux-mêmes: un échantillon

Il serait trop long de retranscrire ici les 186 commentaires écrits recueillis. Nous nous limiterons à présenter 20% des commentaires de chaque catégorie à chaque niveau identifié. Nous donnerons d'abord les commentaires de 5e secondaire, puis ceux de 4e secondaire.

--5e secondaire, très positifs:

. "Depuis mes 12 ans de scolarité, je trouve que ce genre de travail me plaît plus que toutes les autres années de Français. Merci de votre attention."

. "Je trouve que tout est parfait; j'aime bien ce système par rapport aux autres années. Je n'ai rien à dire sur ce système. Je trouve pour une fois qu'ils ont bien organisé ce système, pour les fois qu'on peut les féliciter, on va le faire."

--5e secondaire, très positifs mais...:

. "Quand on fait un savoir quelconque, on fait un examen. Exemple: je fais un 406 en (savoir) orthographier, je fais un examen. Si on pouvait faire un 406 et faire l'examen du 407, si on ne le passe pas on fait l'examen 406. Je trouve ce procédé de français formidable et je vous invite à continuer." (La parenthèse et le souligné sont de nous).

--5e secondaire, positifs:

. "Je n'ai aucun commentaire à faire. Je trouve que c'est un moyen de nous valoriser encore davantage et d'apprendre mieux notre français et de l'écrire. Continuez comme ça."

--5e secondaire, positifs mais...:

. "J'aime mieux procéder de cette façon. Mais les tests sont assez difficiles et la note trop élevée."

. "Sur les tests je n'ai rien à dire, mais les cahiers d'exercices sont trop longs, et ennuyants et monotones. Le système est bon sauf les cahiers d'exercices."

--5e secondaire, commentaires neutres ou suggestions:

. "Les tests de rédiger sont difficiles à faire."

. "Je voudrais que la note de passage soit à 70%."

--5e secondaire, négatifs qualifiés:

. "Il y a des exercices en 406 et 407 orthographier qui sont trop faciles, tel mettre en ordre alphabétique; on dirait qu'on perd notre temps à faire ça et bien d'autres exercices."

. "Aucun commentaire. Mais les examens sont trop durs."

. "Je trouve que la note pour réussir est trop élevée. Je trouve que le livre savoir orthographier est trop long. Je trouve que ça devient plate de travailler toujours dans les savoirs."

. "Je trouve que c'est toujours les mêmes choses qui reviennent. Et lorsqu'on a commencé l'année, on a eu aucune explication. Depuis on fait toujours des cahiers, et la semaine dernière, le professeur nous est arrivé avec un examen de secondaire 5 académique. Comment voulez-vous qu'on soit capable de faire cet examen si ça ne fait pas partie de la matière qu'on a apprise?"

--5e secondaire, négatifs:

. "Ce n'est pas une bonne méthode de français."

--5e secondaire, très négatifs:

. "Je déteste ce programme. J'aime mieux les années passées parce que c'était plus intéressant. Il n'y avait pas juste les élèves qui travaillaient, les prof aussi... Je souhaite que l'année prochaine les autres élèves ne fassent pas ces niaiseries-là! On apprend pas parce qu'on se dépêche le plus possible à finir nos cahiers pour passer à un autre."

. "Je n'aime pas du tout la méthode SAPIF. Je trouve que j'en ai appris bien plus dans les années passées que maintenant."

. "Je n'aime pas du tout ce système et je n'aime pas en parler parce que ce ne serait pas gentil; vu que je suis gentil..."

--4e secondaire, très négatifs:

. "Foutaise de merde."

. "Je suis tanné de ces cahiers à faire; ils sont "dull" et longs. Je hais le programme."

--4e secondaire, négatifs:

. "MERDE."

--4e secondaire, négatifs qualifiés:

. "C'est ennuyant de se placer en ordre alphabétique."

. "On n'a pas le temps de se reposer. On travaille tout le temps."

. "Moi, je trouve ça 'HEAVY' parce que je manque de motivation. Je vais à mon rythme: c'est trop louche."

. "Les feuilles de correction sont pleines de fautes."

--4e secondaire, commentaires neutres ou suggestions:

. "J'aimerais que le pourcentage soit baissé au moins à 60%."

. "Après les examens, on devrait pouvoir partir."

--4e secondaire, positifs mais...:

. "Le système est bien fait mais pour la faculté d'apprendre on manque d'explication dans les volumes. Pour les cahiers du système, ils sont remplis de fautes. Il arrive souvent que l'exercice ne correspond pas au corrigé."

--4e secondaire, positifs:

. "Salut, merci."

--4e secondaire, très positifs mais...:

. "C'est très bien, mais la note de passage est trop haute. Très beau programme."

. "Le système est super mais la note peut-être trop haute."

--4e secondaire, très positifs:

. "Je trouve que c'est très bien élaboré et je vous félicite. Car je trouve cela très intéressant. Je n'ai aucune remarque spéciale à citer et je vous souhaite bonne chance dans vos projets."

. "J'aime beaucoup cette nouvelle méthode et je la trouve très correcte comme cela. On apprend beaucoup et beaucoup mieux ainsi. On va à la vitesse qu'on désire. Je trouve cela plus intéressant. Bravo pour cette nouvelle méthode!"

Les commentaires écrits: conclusion

Nous pensons qu'il vaut mieux laisser chaque lecteur tirer sa conclusion au terme de cette section...

Conclusion générale

Considérant l'importance de l'évaluation continue dans les cadres d'une "pédagogie du succès" et considérant l'effort tout à fait particulier que nous avons mis en 1983-1984 pour fournir à l'équipe responsable de SAPIF des tests le plus valides possible, nous avons jugé opportun de demander aux utilisateurs leur avis sur les instruments qui servent à évaluer leurs apprentissages.

Certes, l'avis des élèves, aussi favorable qu'il puisse être, ne confère pas aux instruments d'évaluation les qualités propres à des tests valides. En d'autres termes, le jugement porté par les clients ne saurait remplacer le travail technique et rigoureux qu'exige la préparation d'instruments de mesure adéquats. Mais l'avis et le jugement des élèves-clients nous semble, sinon nécessaire, du moins fort utile pour confirmer ou infirmer le jugement porté par l'équipe des chercheurs sur les tests qu'elle a développés: quoi qu'il en soit du jugement des experts, une pédagogie du succès risque fort d'échouer si les instruments de mesure qu'elle utilise sont perçus par les élèves comme incapables de leur rendre justice.

Le tableau qui se dégage des données recueillies grâce au questionnaire auquel nous avons demandé aux élèves de SAPIF de répondre, n'est pas sans ombrages. Mais il présente, pensons-nous, plus de lumière que d'ombre.

Si les élèves jugent que les enregistrements pourraient être de meilleure qualité, s'ils affirment de façon on ne peut plus nette que la note de passage exigée est trop élevée, par contre ils reconnaissent, en nette majorité, que les directives données dans les tests sont claires le plus souvent, que les tests portent bien sur toute la matière à étudier, qu'ils sont d'une longueur raisonnable, qu'ils ne sont ni des

épreuves anodines, ni des pièges tendus pour provoquer des échecs et, qu'en conséquence, ces tests permettent à celles et à ceux qui ont maîtrisé les objectifs poursuivis, de se faire et d'obtenir justice.

Ce sont là des jugements susceptibles d'encourager les pédagogues qui ont eu l'audace d'expérimenter SAPIF à maintenir, voire à accentuer, leurs efforts, dans l'avenir, pour offrir aux élèves du professionnel long un régime pédagogique qui, pour d'aucuns, semble valorisant et efficace.

APPENDICE

LE QUESTIONNAIRE

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
INRS-éducation
2383, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, Québec
G1V 1T1

PROJET SAPIF

À la demande de vos professeurs de français et de la direction du Pavillon Wilbrod Dufour, des chercheurs de l'INRS-Éducation collaborent, depuis le mois d'octobre dernier, à la préparation des tests en savoir orthographier et en savoir rédiger. Les chercheurs de l'INRS-Éducation aimeraient connaître votre opinion sur ces tests afin d'être en mesure de mieux vous servir dans l'avenir.

Vous êtes donc invités à répondre à un bref questionnaire. Les opinions que vous allez exprimer demeureront confidentielles, étant donné qu'on ne vous demande pas d'écrire votre nom.

Merci de votre collaboration.

DIRECTIVES

Pour répondre aux questions, vous encerclez le [numéro] de la réponse qui exprime le mieux votre opinion.

Exemple: Au déjeuner je préfère:

1 - Les céréales

(2) - Le bacon et les oeufs

3 - Les cretons

Pour chaque question vous n'encerclez qu'UNE réponse.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX	Ne rien écrire dans cet espace
A. SEXE: 1 - masculin 2 - féminin	
B. AGE: 1 - moins de 16 ans 2 - 16 ans 3 - 17 ans 4 - 18 ans 5 - plus de 18 ans	

LES TESTS DE FRANÇAIS EN GÉNÉRAL

Ne rien écrire dans cet espace

C. Dans le projet SAPIF, tu dois passer assez souvent des tests et des examens. Dis ce que tu en penses.

1 - Le fait d'avoir à passer assez souvent des examens dans SAPIF me plaît beaucoup.

2 - Le fait d'avoir à passer assez souvent des examens dans SAPIF me plaît plus ou moins.

3 - Le fait d'avoir à passer assez souvent des examens dans SAPIF ne me plaît pas du tout.

D. Trouves-tu que dans SAPIF le système des tests et examens

1 - est très différent du ,stème de tests et examens que tu as connu dans le passé.

2 - est légèrement différent du système de tests et examens que tu as connu dans le passé.

3 - n'est pas différent du système de tests et examens que tu as connu dans le passé.

E. En comparant les tests et examens dans SAPIF aux tests et examens que tu as connus dans le passé, laquelle des réponses suivantes choisis-tu?

1 - Je préfère les tests et examens de SAPIF.

2 - Je préfère les tests et examens que j'ai connus dans le passé.

3 - Je n'ai pas de préférence.

LES TESTS EN SAVOIR ORTHOGRAPHIER

Ne rien écrire dans cet espace

F. Que penses-tu de la clarté des directives que l'on te donne dans les tests en savoir orthographier?

Les directives dans les tests en savoir orthographier sont:

1 - toujours claires

2 - claires la plupart du temps

3 - claires la moitié du temps et difficiles à comprendre la moitié du temps

4 - difficiles à comprendre la plupart du temps

5 - toujours difficiles à comprendre

G. Dans SAPIF, on utilise des enregistrements dans plusieurs tests en savoir orthographier.

La qualité d'un enregistrement dépend de plusieurs facteurs: la clarté du son, le ton de la voix de la personne qui parle, le débit (plus ou moins grande vitesse à laquelle la personne parle), la prononciation, les pauses, etc.

En tenant compte de tous ces facteurs, comment juges-tu les enregistrements dans SAPIF?

1 - Les enregistrements sont de bonne qualité.

2 - Les enregistrements sont de qualité passable.

3 - Les enregistrements sont de mauvaise qualité.

Il est possible que tu aies passé deux sortes de tests de savoir orthographier depuis le début de l'année: des tests courts qui étaient des dictées de 10 phrases; des tests plus longs qui comportaient plusieurs exercices.

H. Depuis le début de l'année, as-tu passé au moins un test de savoir orthographier qui comportait plusieurs exercices?

1 - OUI

2 - NON

Ne rien écrire dans cet espace

Si tu as répondu NON à la question H, passe à la question M.

I. Trouves-tu que les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices:

1 - ne sont pas assez longs

2 - sont d'une longueur acceptable

3 - sont trop longs

J. Trouves-tu que les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices sont:

1 - trop faciles

2 - ni trop faciles, ni trop difficiles

3 - trop difficiles

K. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante:

"Les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices portent sur toute la matière que tu devais apprendre."

1 - tout à fait d'accord

2 - plutôt d'accord

3 - plutôt en désaccord

4 - tout à fait en désaccord

	Ne rien écrire dans cet espace
L. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante: "Les tests de savoir orthographier qui comportent plusieurs exercices permettent de te rendre justice et de prouver que tu as bien appris ce qu'on te demandait d'apprendre." 1 - tout à fait d'accord 2 - plutôt d'accord 3 - plutôt en désaccord 4 - tout à fait en désaccord	11
M. Trouves-tu que la note exigée pour réussir dans les tests de savoir orthographier est 1 - trop basse 2 - ni trop élevée, ni trop basse 3 - trop élevée	13

LES TESTS EN SAVOIR RÉDIGER

Ne rien écrire dans cet espace

N. Depuis le début de l'année, as-tu passé au moins un test de savoir rédiger?

1 - OUI

2 - NON

Si tu as répondu NON à la question N, passe à la dernière partie du questionnaire, à la page 9.

O. Que penses-tu de la clarté des directives que l'on te donne dans les tests de savoir rédiger?

Les directives dans les tests en savoir rédiger sont:

1 - toujours claires

2 - claires la plupart du temps

3 - claires la moitié du temps et difficiles à comprendre la moitié du temps

4 - difficiles à comprendre la plupart du temps

5 - toujours difficiles à comprendre

P. Selon toi, les tests de savoir rédiger

1 - ne sont pas assez longs

2 - sont d'une longueur acceptable

3 - sont trop longs

	Ne rien écrire dans cet espace
Q. Selon toi, les tests en savoir rédiger sont: 1 - trop faciles 2 - ni trop faciles, ni trop difficiles 3 - trop difficiles	17
R. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante: "Les tests de savoir rédiger portent sur toute la matière que tu devais apprendre." 1 - tout à fait d'accord 2 - plutôt d'accord 3 - plutôt en désaccord 4 - tout à fait en désaccord	18
S. Es-tu d'accord avec l'affirmation suivante: "Les tests de savoir rédiger permettent de te rendre justice et de prouver que tu as bien appris ce qu'on te demandait d'apprendre." 1 - tout à fait d'accord 2 - plutôt d'accord 3 - plutôt en désaccord 4 - tout à fait en désaccord	19
T. Trouves-tu que la note exigée pour réussir lors d'un test en savoir rédiger est: 1 - trop basse 2 - ni trop élevée, ni trop basse 3 - trop élevée	20

COMMENTAIRES

Nous t'invitons à écrire, sur cette page, les commentaires, les suggestions, les remarques que tu juges bon de faire sur les tests qu'on te demande de passer dans SAPIF.

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
INRS-Éducation
2383, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)
G1V 1T1
Téléphone: (418) 657-2560,
poste 2890